**Pour la fin des élevages à fourrure en Finlande**

Merci d’envoyer le courrier en anglais (traduction en bas de page) au Ministre de l'agriculture et des forêts, à cette adresse : [jari.leppa@eduskunta.fi](mailto:jari.leppa@eduskunta.fi).

Objet : End fur farming

Dear Minister Jari LEPPA,

I join the cause of the Société Antifourrure <https://societe-anti-fourrure.blogspot.com/> , a french anti-fur society, aiming at banning fur farming, who met with the Finnisch Ambassador Risto Piipponen in 2015 to call for this ban ( <http://societe-anti-fourrure.blogspot.fr/2015/05/compte-renduphotosrelais-manifestation.html>)  
I kindly remind you of the previous discussions from 2017 about oversized for farms (<https://societe-anti-fourrure.blogspot.fr/2017/09/dites-non-lelevage-de-renards.html>).

Today, I kindly ask you to do everything in your power to end fur farming, as many countries have already done : United Kingdom, Austria, Scotland, North Ireland, Croatia, Czech Republic, Luxembourg, Slovenia - and more recently - Serbia,Denmark (foxes), The Netherlands (foxes), Sweden (fox farms), Germany and Norway. Spain no longer allows the construction of new mink farms. Similar legislations led Japan to close its last fur farms in 2016. Because it is impossible to breed thousands of animals in decent conditions, fox, raccoon dog and mink farms must also be banned in Finland. In addition, the fur industry is classified by the World Bank as one of the world’s five most polluting industries for heavy metals. These farms, which are fur farms, hold thousands of animals, and are a financial hole and a waste of energy. Fur processing alone pollutes the environment, and generates risks of toxicity on aquatic life as well as air pollution. The risk of groundwater, soil, and air pollution, and the carbon emissions from the transport of food, corpses, slurry, and clean water used in all fur farms is an aberration. With a great drought risk, straw and water are commodities and resources that must be preserved to ensure a sustainable livelihood. These animal slaughters lead to the looting and waste of resources, and contribute to biodiversity loss and global warming, which impact our livelihood.

Even the best conditions in these farms are unsatisfactory, making the ban on fur farms the only way to protect animals. Examples from other, European countries show that it is impossible to ensure animal-welfare while they are exploited for their fur.

I thank you for kindly considering my request and look forward to your reply.

With much appreciation and best regards.

NOM, prénom, adresse

**TRADUCTION :**

Monsieur le Ministre,

Nous nous associons à la Société antifourrure, un collectif français qui lutte pour l'interdiction de l'élevage d'animaux à fourrure et qui a rencontré l'ambassadeur de Finlande en 2015 pour demander son interdiction en Finlande:  
<http://societe-anti-fourrure.blogspot.fr/2015/05/compte-renduphotosrelais-manifestation.html>

Nous nous permettons de rappeler les divers échanges, en 2017, sur les fermes de renards surdimensionnées :

<https://societe-anti-fourrure.blogspot.fr/2017/09/dites-non-lelevage-de-renards.html>

Aujourd'hui, nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour mettre fin à l'élevage des animaux à fourrure, comme de plus en plus de pays l'ont fait: Royaume-Uni, Autriche, Écosse, Irlande du Nord, Croatie, République tchèque, Luxembourg, Slovaquie. Et plus récemment: la Serbie, le Danemark (renards), les Pays-Bas (renards), la Suède (renards), l'Allemagne et la Norvège. L'Espagne n'autorise plus la construction de nouvelles fermes à fourrure de visons. Une législation similaire a amené le Japon à fermer sa dernière ferme à fourrure en 2016. Puisqu'il est impossible d'élever décemment des milliers d'animaux dans de bonnes conditions,  les fermes à fourrure de renards, de chiens viverrins et de visons doivent également être interdits en Finlande. En outre, la Banque mondiale a classé l’industrie de la fourrure parmi les cinq industries les plus polluantes au monde pour les métaux lourds. Ces exploitations qui possèdent des milliers d’animaux sont un gouffre de dépense et d’énergie: la seule transformation de la fourrure pollue l'environnement, en plus des risques tels que la toxicité pour la vie aquatique et la pollution de l'air. Le risque de pollution des eaux souterraines, du sol, de l'air, l'empreinte carbone liée au transport des aliments, des cadavres, du lisier, et l'eau potable dans ces fermes sont une aberration. Avec le risque de grandes périodes de sécheresse à venir, la paille et l’eau sont des produits de base à préserver pour les besoins vitaux. C’est donc un gouffre de dépenses énergétiques. Ces massacres d’animaux génèrent de véritables pillages et gaspillages de ressources, et contribuent à la perte de biodiversité et au réchauffement de la planète, vitaux pour notre survie.  
Et même les meilleures conditions dans ces exploitations ne sont pas satisfaisantes, faisant de l'interdiction des élevages à fourrure le seul moyen de protéger les animaux. Ces exemples provenant d'autres pays européens plus développés montrent qu'il est impossible de protéger le bien-être des animaux dans des conditions d'exploitation de leur fourrure.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous remercions sincèrement.

Vos coordonnées